



Graines de critiques toulousains

Une animation autour de la lecture
pour les 9-15 ans

par Anne Marinet et Murièle Modély*

À l'autre bout du territoire – Toulouse – un autre type d'action-lecture, en-dehors de toute référence au cadre scolaire, développée sur plusieurs sites pour donner envie aux jeunes de lire, d'échanger librement des avis personnels et des critiques sur les livres.

Pour la troisième année consécutive, l'animation « Graines de critiques » a repris avec des jeunes lecteurs de neuf bibliothèques de quartier de Toulouse, de la médiathèque José Cabanis (Intermezzo et pôle jeunesse), de la bibliothèque de Ramonville et du collège de Quint Fonsegrives, communes limitrophes. Cette année, ce sont quelque 120 jeunes qui ont participé à cette animation.

Le projet, initié dès 2007 en partenariat avec la Librairie Ombres Blanches et le CDI du collège Marengo, a été instauré pour faire suite au « Prix des incorruptibles », avec des objectifs et des modalités renouvelés : maîtriser le choix des livres proposés, cibler (et retrouver) un lectorat entre 9 et 15 ans, et surtout, impliquer davantage les enfants, en leur proposant, au-delà de la simple désignation du ou des livre(s) préféré(s), d'approfondir leurs lectures par des échanges et des

* Anne Marinet est Conservateur en chef, responsable du secteur jeunesse et Murièle Modély est Bibliothécaire, en charge de la coordination du réseau jeunesse de la BMVR de Toulouse.

débats, et par la rédaction, collective ou individuelle, de comptes rendus critiques. Bref, renouer avec une activité centrale dans nos bibliothèques, la lecture et l'échange autour des livres.

C'est au sein de petits clubs de lecture, répartis dans les différents lieux, que se déroulent les séances, avec des rendez-vous réguliers, de novembre à avril : les jeunes sont invités à lire au moins cinq des 24 titres proposés, choisis dans une large gamme de genres (romans, nouvelles, albums, contes, BD, livres illustrés, textes enregistrés...) et de niveaux de lecture. Le ou la bibliothécaire organise et anime les débats à sa guise, proposant diverses médiations, adaptées à son public, pour faire émerger, comme c'est la règle, des critiques écrites. Un choix de ces textes, rédigés par les « Graines de critiques », fait l'objet en juin d'une publication, reflet de ce travail inscrit dans la durée. Elle est distribuée aux jeunes lors d'une séance de clôture, pour être ensuite diffusée dans les différents lieux de lecture. Pour enrichir ce cycle, des rencontres avec des auteurs ou illustrateurs sont programmées : en avril, l'une a réuni une soixantaine de lecteurs à la librairie Ombres Blanches autour d'Émile Bravo, et la séance finale sera l'occasion d'une rencontre avec Muriel Bloch à la médiathèque.

24 livres* de fiction ont été retenus en début d'année par les bibliothécaires et les documentalistes concernés, avec l'appui de la librairie partenaire : le choix des titres, bien que difficile (âges visés très larges) doit être fait avec la plus grande attention. La variété des genres et des thématiques, sans aucune hiérarchie, facilite l'adhésion des « petits lecteurs ». Ainsi, certains lecteurs exclusifs de BD ont, au fil des séances, élargi leurs lectures aux albums et enfin aux

romans. Leur choix de tel ou tel roman a été déterminé avant tout par les critiques des autres enfants, et non par la présentation de l'adulte. Cet exercice est complexe, les romans choisis cette année ont rebuté certains faibles lecteurs. Il faut veiller à proposer suffisamment de titres pour tous les niveaux de lecture.

Ce qui ressort des expériences menées dans les différentes bibliothèques de quartier et à la médiathèque, c'est que la typologie du public n'est pas sans importance dans le succès des « Graines de critiques ».

L'éventail des âges concernés (9-15 ans) est à la fois un avantage et un inconvénient. Avantage, dans la mesure où les plus grands prennent vite en charge le déroulement des séances : par exemple, les plus grands présents l'année précédente ont expliqué aux plus jeunes la différence entre une critique et un résumé. L'adulte est alors surtout présent pour amorcer le dialogue, ou stimuler une argumentation. C'est également l'occasion pour des fratries de participer à des projets communs sans présence parentale, donc sans enjeu... Cela peut devenir un inconvénient quand seuls sont représentés les âges extrêmes, ou que les plus jeunes ne sont pas très nombreux face aux aînés.

Dans les quartiers plus favorisés, les enfants qui se sont inscrits sont de bons lecteurs ou du moins n'ont aucun problème avec l'écrit. Dans les quartiers plus difficiles, le succès tient à l'implication forte du ou de la bibliothécaire (relance par téléphone, sollicitation des parents, accompagnement individuel à l'écriture etc.), mais aussi à l'espace de parole laissé aux jeunes.

Ce dernier point est d'ailleurs vrai et important pour tous les groupes, les

*Liste des livres retenus pour Graines de critiques 2008/2009

Albums

- Jo Hoestland : *L'Amour qu'on porte*, Milan jeunesse, 2007
- Karim Ressouni-Demigneux, ill. Thierry Dedieu : *L'Ogre*, Rue du monde, 2007
- Jean-Yves Le Guen : *Le Grand voyage d'Hortense*, Les Petits chemins, 2006
- Stian Hole : *L'Été de Garmann*, Albin Michel jeunesse, 2008
- Jimmy Liao : *Les Ailes*, Bayard Jeunesse, 2008
- Rascal, ill. Régis Lejonc : *Le Phare des sirènes*, Didier Jeunesse, 2007
- François David, fotogr. Agnès Propeck : *Les Étoiles sont tombées*, Møtus, 2007

Contes

- Chris Smith, ill. Aurélia Fronty : *Les Deux frères*, Gautier-Languereau, 2007
- Nora Aceval, ill. Emre Orhun : *L'Élève du magicien : contes du Maghreb*, Sorbier, 2007

Romans

- Gemma Malley : *La Déclaration : l'histoire d'Anna*, Naïve, 2007
- Carole Wilkinson : *Liu et le vieux dragon*, Bayard, 2007
- Marie Desplechin : *Les Yeux d'or*, L'École des loisirs, 2008
- Alain Surget : *Mary Tempête*, Flammarion, 2007
- Sarah Singleton : *Les Fantômes de Century*, Plon jeunesse, 2006
- Stephen Cole : *Code Amrita*, Albin Michel jeunesse, 2007
- Ulrich Hub : *L'Arche part à 8 heures*, Alice jeunesse, 2008
- Jerry Spinelli : *Z comme Zinkoff*, L'École des loisirs, 2007
- Monika Feth : *Le Cueilleur de fraises*, Hachette Jeunesse, 2008
- Alice Hoffman : *Incantation*, Gallimard Jeunesse

Nouvelles

- Jean-François Chabas : *L'Étincelle* suivi de *La Goutte*, L'École des loisirs, 2007

BD

- Man : *Mia*, Dargaud, 2008
- Jean Regnaud, Émile Bravo : *Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Buffalo Bill*, Gallimard, 2007
- Fabien Vehlmann, Bruno Gazzotti : *Seuls*, Dupuis, 2008

Textes enregistrés

- Muriel Bloch : *Orphée Dilo*, Naïve, 2006

maîtres mots sont en effet liberté, plaisir et confiance. Et c'est ce climat-là que les bibliothécaires instaurent pendant et en-dehors des rencontres : petit goûter pour l'aspect convivial, disponibilité des bibliothécaires pour des échanges plus informels, liberté de circulation des jeunes... Dans certains lieux, les livres sont dans le bureau, mais accessibles à n'importe quel moment par l'enfant. Le « relationnel » est une donnée essentielle à la réussite du projet, le rapport se modifie au fur et à mesure que l'adulte

se montre à l'écoute, et valorise l'expression de l'enfant, ainsi que les échanges entre eux.

En ce qui concerne le déroulement des séances, quels que soient les lieux, certaines pratiques communes demeurent : les groupes se rencontrent de façon régulière, une à deux fois par mois.

Les bibliothécaires ont surtout un rôle d'amorce : elles présentent brièvement les livres, ouvrent le dialogue, relancent la discussion... Elles posent dès le départ le droit d'aimer ou non un livre, d'appré-

cier ou non des illustrations, le droit aussi de ne pas finir un livre : la seule contrainte est d'expliquer pourquoi. Aucune grille d'analyse n'est distribuée, seule la distinction entre résumé et critique est évoquée. Les bibliothécaires s'appuient néanmoins sur une grille implicite, qui leur sert de fil conducteur. C'est une aide précieuse à la préparation des séances. À travers leurs questions, relances ou remarques, elles incitent en effet les enfants à aller plus loin que la simple histoire racontée, en s'intéressant à la notion de point de vue, au style employé, à la construction de la narration, aux personnages, en provoquant des comparaisons avec d'autres livres lus dans le corpus ou en-dehors, etc. L'objectif est que les enfants trouvent par eux-mêmes, dans leur lecture, de quoi argumenter et alimenter leur propre analyse. La matérialité du livre tient également une place importante dans l'élaboration des critiques. Si certains bibliothécaires s'attachent à appréhender cette matérialité pour en comprendre son fonctionnement, ou pour découvrir le rôle de l'image, d'autres invitent l'enfant à se saisir du document au moment où il présente un titre aux autres, afin d'étayer son discours par des exemples, ou à ponctuer sa critique de lecture d'extraits. L'autocritique et la remise en question sont encouragées. Certains incitent l'enfant à toujours vérifier les sources de ce qui est dit, écrit, affirmé, dans les livres. Le passage à la rédaction varie d'un groupe à l'autre. Comme le souligne par exemple une bibliothécaire, « De février à avril, on passe à la rédaction de critiques, et c'est beaucoup plus difficile ! [...] je prends des notes à chaque réunion sur ce qui se dit, et on écrit collectivement à partir de ces notes. On bute sur le choix

des mots, chacun propose, on refait la phrase, c'est parfois laborieux »... Certains enfants rédigent d'abord à la maison, puis corrigent en commun. D'autres, pendant les rencontres, expriment oralement leurs critiques, le ou la bibliothécaire prend note et aide à la reformulation. Dans certains groupes, ce travail d'aide à l'écriture se fait même individuellement, notamment lorsque les enfants ont le plus de difficultés avec l'écrit.

Le blog mis en place en octobre 2008, n'est pas encore un élément notable de la motivation ou de l'implication des enfants. Dans les années à venir, cet outil devrait être, plus largement, une fenêtre sur la vie culturelle des jeunes (livres, mais aussi musiques, films..., plutôt pour les adolescents). Il relaie également, sous forme de petits articles et de photographies, les rencontres des « Graines » au sein de leur club, la venue d'auteurs etc.

Si la venue d'un auteur n'est pas une motivation essentielle dans la participation aux « Graines de critiques », cette rencontre, préparée dans les différents lieux, reste un moment fort qui fédère les groupes et qui est très attendu. De même, le livret édité qui regroupe les critiques de tous les enfants, est lui aussi fort apprécié, les enfants éprouvant beaucoup de fierté à voir leurs écrits reproduits sur papier.

En guise de conclusion, laissons la parole à l'une des bibliothécaires : « Je suis convaincue que le goût de lire vient d'une rencontre (avec quelqu'un, avec un livre, un auteur...) et les « Graines » donnent [aux enfants] cette opportunité, leur ouvrent tout un monde et leur offrent des repères » (Isabelle Soumy, Bibliothèque Bonnefoy).